# Prefacio del Profesor Raymond Rifflet (12 diciembre 1967)

**Source:** “Préface du Professeur Raymond Rifflet”, UEF-168 1948 - 1971, 12.12.1967, Archivo Histórico de la Unión Europea, Instituto Universitario Europeo. Florencia.
**Copyright:** Union européenne
**URL:** http://www.cvce.eu/obj/prefacio_del_profesor_raymond_rifflet_12_diciembre_1967-fr-86d81d2a-4974-424f-8a7b-4a9af32647a9.html
**Date de dernière mise à jour:** 20/02/2014

www.cvce.eu

COMMISSION
DES
COMMUNAUTES EUROPEENNES

Cabinet du Président

Bruxelles, le 12 décembre 1967
RR/jz

Préface pour Batista y Roca
Annexe à lettre adressée à
M. J.P. Gouzy le 12/12/1967

Les problèmes "nationaux" ont dominé la réalité européenne du XIXème siècle; ils dominent actuellement la réalité d'autres continents. Contrairement aux illusions chères à Mazzini, la création d'Etats nationaux, ou prétentus tels, n'a nullement entraîné la fin des querelles entre les peuples et leur fédéralisation. Proudhon n'a eu que trop raison, si l'on en croit l'expérience du dernier siècle, de prévoir que l'exaspération du sentiment national conduirait davantage à l'exaspération de totalitarismes rivaux qu'à une fraternisation spontanée. Mais la faillite des Etats-Nations en tant que base politique d'une paix organisée risque d'entraîner un danger inverse. Les Etats constitués, prétextant la nécessité de la coopération dénoncent toute tentative de les remettre en cause et invoquent la nécessité de dépasser ce qui existe plutôt que de détruire les entités politiques déjà réalisées. Or, il serait quelque peu scandaleux d'invoquer l'échec des injustices du passé pour justifier leur perpétuation.

La véritable voie d'une solution équitable n'est point la négation d'une irrépressible prise de conscience des collectivités nationales. Il ne s'agit point d'empêcher les hommes d'atteindre leur plein épanouissement personnel, sur le plan culturel, sous prétexte que cet épanouissement est contraire à l'Ordre Social. C'est au nom de la défense de l'Ordre Social que tous les conservatismes ont cherché à se justifier, toujours en pure perte d'ailleurs. Il faut, en même temps, construire une structure supra-nationale ou fédérale - dans laquelle chaque décision pourra être prise par tous les intéressés au niveau convenable, en fonction de la nature du problème à résoudre - et, parallèlement, accorder à toutes les collectivités qui se cherchent et répondent à des aspirations réelles, leurs pleines possibilités d'expression et de participation au destin commun.

Le principe d'auto-détermination n'est dangereux que dans la mesure où il est absolu et contient la prétention aberrante de nier les solidarités indispensables. Si ces solidarités sont, par ailleurs, reconnues et, surtout, organisées, les dangers d'une prise de conscience nationale sont infiniment moins grands que ceux résultant d'une oppression permanente.

.../...


20/02/2014

La conclusion est claire : la fédération européenne et, demain ou après-demain, la fédération mondiale, constituent l'élément complémentaire et indispensable de l'émancipation réelle et durable des peuples. Sinon, les forts continueront à opprimer les faibles car aucune considération morale ne pourra empêcher ceux qui détiennent la puissance de défendre par priorité leurs intérêts, de faire usage de leur supériorité dans un monde dominé par les lois de la guerre chaude ou froide.

Professeur Raymond Rifflet
Président-délégué du
Mouvement fédéraliste européen.